



# DES CLÉS POUR COMPRENDRE l'exhortation du Pape François par Mgr Nicolas Brouwet, évêque de Tarbes et Lourdes.

L'exhortation du pape François sur la joie de l'amour vient de paraître. Elle est signée du 19 mars, jour de la Saint-Joseph. Je vous invite à la lire. Evidemment ce texte est long. Mais ne vous découragez pas ! Un tel document peut se lire par étape, chapitre par chapitre. On peut aussi le lire à plusieurs, en se retrouvant chaque semaine ou chaque mois.

Le Pape nous livre d'abord une méditation sur l'amour qui profitera à chacun, quelle que soit sa situation. Voilà quelques clés pour entrer dans ce texte. En attendant les soirées de présentation qui auront lieu à Vic-en-Bigorre et à Tarbes, les 28 et 29 avril.

1 - C'est une exhortation apostolique, c'est-à-dire la synthèse, par le Pape, des réflexions du double synode sur la famille d'octobre 2014 et 2015. François a laissé les évêques parler, débattre, se confronter, exprimer leurs analyses, leurs priorités, leurs convictions, leurs désaccords. Puis il a écrit ce texte. C'est sa manière à lui d'opérer un discernement en laissant aux membres du synode une grande liberté de parole.

2 - L'exhortation rappelle la beauté, la grandeur du mariage dans une parfaite fidélité à l'Evangile, à ce que l'Eglise a toujours enseigné. Il n'y a, de ce point de vue, ni révolution, ni révélation fracassante. Et le cœur de cet enseignement, c'est la vocation de l'homme et de la femme à aimer, à se donner, à accueillir l'autre et à se dévoiler à lui. Dans un amour puisé en Dieu Trinité, dans la communion du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

3 - Le Pape est fidèle à un de ses principes : le temps est toujours supérieur à l'espace. Cela signifie que, pour l'Eglise, annoncer l'Evangile du mariage ne revient pas à vouloir imposer un ordre de marche à toutes les familles en essayant de tout unifier. C'est plutôt accepter qu'il y ait des étapes, que ceux qui veulent construire une fa-

mille entrent dans un processus de maturation, de prise de conscience, de conversion aussi. Et l'Eglise veut accompagner les familles et les couples, les parents et les enfants dans leur désir de grandir, de s'élever, de toujours mieux s'aimer, de repartir après les temps morts, de se relever après les chutes.

4 - Une trop forte idéalisation du mariage et de la famille peut contribuer au découragement des parents et des enfants. Face aux difficultés, face aux imprévus, aux épreuves de toutes sortes, l'Eglise veut encourager les familles à avancer, à rester un lieu de communion, d'accueil, de dialogue, de pardon, malgré les échecs, les contradictions, la lassitude, le poids du jour et de la chaleur.

5 - Le véritable regard sur le couple et la famille ne peut pas être un regard purement sociologique ; mais il ne doit pas être non plus un regard purement dogmatique. Il doit d'abord être le regard de Jésus. Et ce regard est un regard de miséricorde : de cette miséricorde qui encourage, qui patiente, qui compatit, qui voit d'abord les progrès avant de s'arrêter sur les défauts et les manques. C'est pourquoi cette exhortation paraît providentiellement pendant l'année du jubilé de la miséricorde.

Je vous livre enfin ce conseil du Pape au début du document : « Je ne recommande pas une lecture générale hâtive. Elle sera plus bénéfique, tant pour les familles que pour les agents de pastorale familiale, s'ils l'approfondissent avec patience, morceau par morceau, ou s'ils cherchent en elle ce dont ils peuvent avoir besoin dans chaque circonstance concrète. (...) J'espère que chacun, à travers la lecture, se sentira appelé à prendre soin avec amour de la vie des familles, car elles « ne sont pas un problème, elles sont d'abord une opportunité » (N° 7)

+ Nicolas Brouwet  
Evêque de Tarbes et Lourdes



## Quelques passages à méditer particulièrement

### Sur le sacrement du mariage

« Beaucoup de familles, qui sont loin de se considérer comme parfaites, vivent dans l'amour, réalisent leur vocation et vont de l'avant, même si elles tombent souvent en chemin. Un stéréotype de la famille idéale ne résulte pas des réflexions synodales... Les réalités qui nous préoccupent sont des défis. Ne tombons pas dans le piège de nous épuiser en lamentations auto-défensives, au lieu de réveiller une créativité missionnaire. Dans toutes les situations « l'Église ressent la nécessité de dire une parole de vérité et d'espérance [...]. Les grandes valeurs du mariage et de la famille chrétienne correspondent à la recherche qui traverse l'existence humaine ». (N°57)

« Le mystère de la famille chrétienne ne peut pas non plus se comprendre pleinement si ce n'est à la lumière de l'amour infini du Père manifesté dans le Christ qui s'est donné jusqu'au bout et qui est vivant parmi nous. C'est pourquoi je voudrais contempler le Christ vivant présent dans tant d'histoires d'amour, et invoquer le feu de l'Esprit sur toutes les familles du monde ». (N° 59)

« Le sacrement de mariage n'est pas une convention sociale, un rite vide ni le simple signe extérieur d'un engagement. Le sacrement est un don pour la sanctification et le salut des époux, car « s'appartenant l'un à l'autre, ils représentent réellement, par le signe sacramentel, le rapport du Christ à son Église. Les époux sont donc pour l'Église le rappel permanent de ce qui est advenu sur la croix. Ils sont l'un pour l'autre et pour leurs enfants des témoins du salut dont le sacrement les rend participants ». Le mariage est une vocation, en tant qu'il constitue une réponse à l'appel spécifique à vivre l'amour conjugal comme signe imparfait de l'amour entre le Christ et l'Église. Par conséquent, la décision de se marier et de fonder une famille doit être le fruit d'un discernement vocationnel ». (N°72)

### Le don de la vie et l'éducation

« Je ne peux m'empêcher de dire que, si la famille est le sanctuaire de la vie, le lieu où la vie est engendrée et protégée, le fait qu'elle devient le lieu où la vie est niée et détruite constitue une contradiction déchirante. La valeur d'une vie humaine est si grande, et le droit à la vie de l'enfant innocent qui grandit dans le sein maternel est si

inaliénable qu'on ne peut d'aucune manière envisager comme un droit sur son propre corps la possibilité de prendre des décisions concernant cette vie qui est une fin en elle-même et qui ne peut jamais être l'objet de domination de la part d'un autre être humain. La famille protège la vie à toutes ses étapes, y compris dès ses débuts. Voilà pourquoi « à ceux qui travaillent dans les structures de santé, on rappelle leur obligation morale à l'objection de conscience. De même, l'Église sent non seulement l'urgence d'affirmer le droit à la mort naturelle, en évitant l'acharnement thérapeutique et l'euthanasie », mais aussi elle « rejette fermement la peine de mort ». (N°83)

### Sur l'école

« L'État offre un service éducatif de manière subsidiaire, en accompagnant la responsabilité que les parents ne sauraient déléguer ; ils ont le droit de pouvoir choisir librement le genre d'éducation – accessible et de qualité – qu'ils veulent donner à leurs enfants selon leurs convictions. L'école ne se substitue pas aux parents mais leur vient en aide. C'est un principe de base : « Toutes les autres personnes qui prennent part au processus éducatif ne peuvent agir qu'au nom des parents, avec leur consentement et même, dans une certaine mesure, parce qu'ils en ont été chargés par eux ». Mais « une fracture s'est ouverte entre famille et société, entre famille et école, le pacte éducatif s'est aujourd'hui rompu et ainsi, l'alliance éducative de la société avec la famille est entrée en crise ». (N°84)

### Un bel encouragement aux familles chrétiennes

« C'est avec une joie intime et une profonde consolation que l'Église regarde les familles qui demeurent fidèles aux enseignements de l'Évangile, en les remerciant et en les encourageant pour le témoignage qu'elles offrent. En effet, elles rendent crédible la beauté du mariage indissoluble et fidèle pour toujours. C'est dans la famille, « que l'on pourrait appeler Église domestique » (Lumen gentium, n. 11), que mûrit la première expérience ecclésiale de la communion entre les personnes, où se reflète, par grâce, le mystère de la Sainte Trinité. « C'est ici que l'on apprend l'endurance et la joie du travail, l'amour fraternel, le pardon généreux, même réitéré, et surtout le culte divin par la prière et l'offrande de sa vie » (Catéchisme de l'Église Catholique, n. 1657) ». (N°86)



### **Sur l'amitié conjugale**

« Dans la société de consommation, le sens esthétique s'appauvrit, et ainsi la joie s'éteint. Tout est fait pour être acheté, possédé ou consommé ; les personnes aussi. La tendresse, en revanche est une manifestation de cet amour qui se libère du désir de possession égoïste. Elle nous conduit à vibrer face à une personne avec un immense respect et avec une certaine peur de lui faire du tort ou de la priver de sa liberté. L'amour de l'autre implique ce goût de contempler et de valoriser le beau et la sacralité de son être personnel, qui existe au-delà de mes nécessités. Cela me permet de chercher son bien quand je sais qu'il ne peut être à moi ou quand il est devenu physiquement laid, agressif ou gênant. Voilà pourquoi « c'est parce qu'on aime une personne qu'on lui fait don de quelque chose ». (N°127)

### **Sur les relations familiales**

« En famille, écrit le Pape, il est nécessaire d'utiliser trois mots. Je veux le répéter, trois mots : permission, merci, excuse. Trois mots clés ! Quand, dans une famille, on n'est pas envahissant et que l'on demande "s'il te plaît", quand, dans une famille, on n'est pas égoïste et que l'on apprend à dire "merci", quand, dans une famille, quelqu'un s'aperçoit qu'il a fait quelque chose de mal et sait dire "excuse-moi", dans cette famille il y a la paix et la joie. Ne soyons pas avares de ces mots, soyons généreux à les répéter jour après jour, parce qu'« ils sont pénibles certains silences, parfois en famille, entre mari et femme, entre parents et enfants, entre frères. En revanche, les mots adéquats, dits au bon moment, protègent et alimentent l'amour, jour après jour ». (N°133)

« Cultiver l'habitude d'accorder une réelle importance à l'autre. Il s'agit de valoriser sa personne, de reconnaître qu'il a le droit d'exister, de penser de manière autonome et d'être heureux. Il ne faut jamais sous-estimer l'importance de ce qu'il dit ou demande, bien qu'il soit nécessaire d'exprimer son propre point de vue. La conviction que chacun a quelque chose à apporter est ici sous-jacente, parce que chacun a une expérience différente de la vie, parce que chacun regarde d'un point de vue différent, a des inquiétudes différentes et a des aptitudes ainsi que des intuitions différentes. Il est possible de reconnaître la vérité de l'autre, l'importance de ses préoccupations les plus profondes, et l'arrière-plan de ce qu'il dit, y compris au-delà des paroles agressives. Pour y parvenir, il faut essayer de se mettre à sa place et interpréter ce qu'il y a au fond de son cœur, déceler ce qui le

passionne, et prendre cette passion comme point de départ pour approfondir le dialogue ». (N°138)

### **Sur la sexualité**

« Nous ne pouvons considérer en aucune façon la dimension érotique de l'amour comme un mal permis ou comme un poids à tolérer pour le bien de la famille, mais comme un don de Dieu qui embellit la rencontre des époux. Étant une passion sublimée par un amour qui admire la dignité de l'autre, elle conduit à être « une pleine et authentique affirmation de l'amour » qui nous montre de quelle merveille est capable le cœur humain, et ainsi pour un moment, « on sent que l'existence humaine a été un succès ». (N°152)

### **Aux femmes enceintes**

« À toute femme enceinte, je voudrais demander affectueusement : protège ta joie, que rien ne t'enlève la joie intérieure de la maternité. Cet enfant mérite ta joie. Ne permets pas que les peurs, les préoccupations, les commentaires d'autrui ou les problèmes éteignent cette joie d'être un instrument de Dieu pour apporter une nouvelle vie au monde. Occupe-toi de ce qu'il y a à faire ou à préparer, mais sans obsession, et loue comme Marie : « Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur, parce qu'il a jeté les yeux sur l'abaissement de sa servante » (Lc 1, 46-48). Vis cet enthousiasme serein au milieu de tes soucis, et demande au Seigneur de protéger ta joie pour que tu puisses la transmettre à ton enfant ». (N°172)

### **A propos des crises dans la vie conjugale**

« Certains ont la maturité nécessaire pour élire de nouveau l'autre comme compagnon de route, au-delà des limites de la relation, et acceptent avec réalisme qu'il ne peut satisfaire tous les rêves caressés. Ils évitent de se considérer comme les seuls martyrs, ils valorisent les possibilités, petites ou limitées, que leur donne la vie en famille et cherchent à renforcer le lien dans une construction qui demandera du temps et de l'effort. Car, au fond, ils reconnaissent que chaque crise est comme un nouveau "oui" qui permet à l'amour de renaître fortifié, transfiguré, mûri, illuminé. À partir d'une crise, on a le courage de chercher les racines profondes de ce qui se passe, de renégocier les accords de base, de trouver un nouvel équilibre et d'entamer ensemble une nouvelle étape. Avec une telle attitude d'ouverture constante, on peut affronter beaucoup de situations difficiles ! » (N°238)



### Les parents divorcés et leurs enfants

« Je supplie les parents séparés : « Il ne faut jamais, jamais, jamais prendre un enfant comme otage ! Vous vous êtes séparés en raison de nombreuses difficultés et motifs, la vie vous a fait vivre cette épreuve, mais que les enfants ne soient pas ceux qui portent le poids de cette séparation, qu'ils ne soient pas utilisés comme otages contre l'autre conjoint, qu'ils grandissent en entendant leur maman dire du bien de leur papa, bien qu'ils ne soient pas ensemble, et que leur papa parle bien de leur maman ». C'est une irresponsabilité de nuire à l'image du père ou de la mère avec l'objectif d'accaparer l'affection de l'enfant, pour se venger ou pour se défendre, car cela affectera la vie intérieure de cet enfant et provoquera des blessures difficiles à guérir ». (N°245)

### Sur l'éducation des enfants

« L'éducation comporte la tâche de promouvoir des libertés responsables, qui opèrent des choix à la croisée des chemins de manière sensée et intelligente, de promouvoir des personnes qui comprennent pleinement que leur vie et celle de leur communauté sont dans leurs mains et que cette liberté est un don immense ». (N°262)

« Il faut savoir trouver un équilibre entre deux extrêmes pareillement nocifs : l'un serait de prétendre construire un monde à la mesure des désirs de l'enfant, qui grandit en se sentant sujet de droits mais non de responsabilités. L'autre extrême serait de l'amener à vivre sans conscience de sa dignité, de son identité unique et de ses droits, torturé par les devoirs et aux aguets pour réaliser les désirs d'autrui ». (N°270)

### Au sujet des chrétiens en situations dites « irrégulières »

« Non seulement ils ne doivent pas se sentir excommuniés, mais ils peuvent vivre et mûrir comme membres vivants de l'Église, la sentant comme une mère qui les accueille toujours, qui s'occupe d'eux avec beaucoup d'affection et qui les encourage sur le chemin de la vie et de l'Évangile ». (N°299)

« J'invite les fidèles qui vivent des situations compliquées, à s'approcher avec confiance de leurs pasteurs ou d'autres laïcs qui vivent dans le dévouement au Seigneur pour s'entretenir avec eux. Ils ne trouveront pas toujours en eux la confirmation de leurs propres idées ou désirs, mais sûrement, ils recevront une lumière qui leur permettra de mieux saisir ce qui leur arrive et pourront

découvrir un chemin de maturation personnelle. Et j'invite les pasteurs à écouter avec affection et sérénité, avec le désir sincère d'entrer dans le cœur du drame des personnes et de comprendre leur point de vue, pour les aider à mieux vivre et à reconnaître leur place dans l'Église ». (N°312)

## En conclusion

« Si la famille parvient à se concentrer dans le Christ, il unifie et illumine toute la vie familiale. Les douleurs et les angoisses sont vécues en communion avec la Croix du Seigneur, et l'embrasser permet d'affronter les pires moments. Dans les jours difficiles pour la famille, il y a une union avec Jésus abandonné qui peut aider à éviter une rupture. Les familles atteignent peu à peu, 'avec la grâce de l'Esprit Saint, leur sainteté à travers la vie conjugale, en participant aussi au mystère de la croix du Christ, qui transforme les difficultés et les souffrances en offrande d'amour'. D'autre part, les moments de joie, le repos ou la fête, et aussi la sexualité, sont vécus comme une participation à la vie pleine de sa Résurrection. Les conjoints constituent par divers gestes quotidiens ce 'lieu théologique où l'on peut faire l'expérience de la présence mystique du Seigneur ressuscité' ». (N°317)



**Les clés de lecture  
de l'exhortation apostolique,  
par Mgr Nicolas Brouwet,  
sont à télécharger  
sur [www.catholique65.fr](http://www.catholique65.fr)  
et [www.lourdes-france.org](http://www.lourdes-france.org)**

